

Notre stratégie est, on le sait, en pleine évolution. Le militaire se méfie donc de tout. Il ne sait même plus si le bromure sera efficace et préfère renvoyer B.B. se rhabiller. Quand aux gens qui tournent des choses comme "Hiroshima mon amour", il se doit de les tenir pour de dangereux inconscients.

La CHINE, l'URSS, et la guerre qui vient

A propos du danger aujourd'hui d'une troisième guerre mondiale, par extension de l'escalade de l'agression américaine au Vietnam, les dirigeants chinois partent, semble-t-il, de la double hypothèse suivante :

1. Les U.S.A. vont bombarder la Chine après le Nord-Vietnam ;
2. En ce cas, l'URSS et le camp socialiste, paralysés par leur politique de "Coexistence Pacifique", consistant "à-ne-rien-faire-qui-puisse-déclencher-un-conflit-nucléaire" ne bougeront pas, sacrifiant la Chine après le Vietnam à leur propre sécurité.

Que cette hypothèse soit pessimiste, surtout dans le cas d'un bombardement nucléaire de la Chine, est une chose, que les dirigeants soviétiques n'aient jamais rien dit et encore moins fait pour rassurer les chinois, est une autre chose qu'il faut bien constater.

BREJNEV n'a su que ressusciter le vieux spectre du "trotskysme" des chinois (entendons par là leur soutien à la guerre révolutionnaire du peuple vietnamien).

Nous aurions préféré entendre BREJNEV déclarer que toute attaque contre un membre du camp socialiste (ex : la Chine, la République Démocratique de Vietnam) serait considéré ipso-facto comme une attaque contre l'URSS, laquelle emploierait sa "force de dissuasion" à défendre le socialisme.

Qu'est-ce qu'une REVOLUTION CULTURELLE ?

A PROPOS DE LA "GRANDE REVOLUTION CULTURELLE" EN CHINE.

Dans une interview récente, un dirigeant chinois déclarait, à propos de la "Révolution Culturelle" : "Nous devons créer une nouvelle culture au service du peuple"

Nous pensons effectivement qu'après le renversement du capitalisme, de nouvelles structures sont à créer et, parmi elles, une nouvelle culture "au service du peuple" et issue du peuple.

Cependant, cette culture nouvelle, issue d'une "Révolution culturelle" ne saurait en aucun cas découler d'un mot d'ordre bureaucratiquement décidé dans les sphères dirigeantes supérieures. Ce n'est pas à coup de décrets, même mobilisateurs, que l'on réforme "toutes les parties de la superstructures qui ne correspondent pas à la base économique socialiste".

Une campagne prolétarienne d'une telle ampleur se doit d'élargir le contrôle démocratique des ouvriers et des paysans sur l'économie. Ce n'est malheureusement pas le cas actuellement en Chine.

LENINE -dont les chinois se revendiquent- disait ~~clairement~~ que la culture prolétarienne doit être "le développement logique de la somme de connaissances que l'humanité a accumulée sous le joug de la société